

LES GRANDES MARQUES DE CIGARE

FIN DE SIÈCLE



LE FIN DE SIÈCLE.

LA CULTURE DU TABAC (1)

(Suite)

No 3 — Par CHRISTIAN SHNEIDER
Madison County, Ill.

Introduction — Comme toutes les espèces de cultures, celle du tabac varie dans les différentes localités, et chaque cultivateur la modifie suivant les indications que lui apporte son propre terrain. Le principal c'est de se bien pénétrer de la nature de la plante, du terrain propre à sa culture, et étudier le climat, le mode de culture et la raison pourquoi tout le travail s'y rattachant est fait, etc. Je vais essayer d'expliquer comment tout ce travail si compliqué s'exécute dans ma localité (Central Illinois), étant un de ceux qui ont le mieux réussi dans ce genre de récolte.

Élevage du plant par la graine. — Se procurer du plant de tabac à l'aide de graine est une opération similaire à celle que l'on fait pour obtenir du plant de choux, elle en diffère seulement en deux points : Il faut beaucoup plus de temps pour l'éclosion de la graine (6 semaines) et la racine ne supporte pas bien le sarclage. Il faut donc avoir une couche préparée pour que le semis ait lieu de bonne heure et quelle soit absolument nette de mauvaises herbes.

Dans l'ouest, voici comment nous préparons les couches : étant donné un terrain nouvellement défriché, incliné vers le sud et protégé contre le vent, préparer une couche de 4 p. de largeur sur 8 p. de longueur ; empiler sur cet emplacement de la broussaille, du bois et des billots en quantité suffisante pour tenir un bon feu pendant une heure. Quand les charbons commencent à s'éteindre, et avant que la terre ne fut refroidie, nettoyer l'emplacement en n'y conservant que les couches fines, briser aussi profond que la chaleur a pénétré et ratiser ensuite en long et en travers jusqu'à complète pulvérisation de la terre.

Tout objet, pierre ou racine, pouvant gêner la pousse de la plante ou son arrachage devra être soigneusement enlevé.

Semez ensuite à la volée un plein dé de graine bien mélangée avec quelques poignées de cendre ou de terre, puis piétinez ou battez avec le dos de la pelle ou tout autre instrument convenable.

Mouillez ensuite la couche avec du léger liquide de fumier (12 livres de fumier de poule ou 1 livre de suie dans 10 gallons d'eau), puis recouvrez légèrement de paille. La couche ne demande pas beaucoup d'attention au commencement si le temps reste doux ; mais s'il y avait danger de gelée, faites une couche de broussaille, puis par dessus une couche de paille de 2" à 6" d'épaisseur, suivant le froid probable.

Cette paille est enlevée le matin et remise le soir, complètement enlevée si les nuits sont dou-

ces ; la couche est alors prête, mais il ne faut pas l'abandonner pour cela, et y apporter au contraire beaucoup d'attention.

Les plantes doivent toujours être un peu humidifiées, et s'il ne pleut pas, il faut, de temps à autre, les arroser avec du fumier liquide léger. Si les mauvaises herbes apparaissent, il faut les enlever avec la plus grande précaution ; la quantité de graine ci-dessus mentionnée est suffisante pour donner assez de plant pour un arpent.

Celui qui est en possession d'une couche chaude, peut très facilement avoir du plant ; il peut semer plus tard et obtenir du plant de bonne heure avec plus de sûreté ; mais la couche ordinaire peut être faite comme une couche chaude ; prenez de la terre bien brûlée et brisée et mettez de côté, puis recouvrant le sous-sol de 1" d'épaisseur de fumier de cheval, recouvrez de la terre précédente, mettez des planches autour, des morceaux en travers et de la paille pour recouvrir.

Le plus tôt vous aurez du plant à repiquer sera le meilleur, et plus sûre sera la récolte ; mais est donc le plus tard pour faire une couche en plein air, et juin pour repiquer. Il vous est possible de gagner du temps en gardant la graine dans la maison à même de la terre humide, puis en la semant dans la couche juste avant quelle ne germe.

Quant aux graines, je recommanderais les variétés suivantes et par rang de préférence : *Connecticut seed leaf*, principalement pour les enveloppes de cigares ; *Cuba* pour envelopper et pour remplir ; *Maryland* et *Virginia*, principalement pour les tabacs à fumer et à mâcher. Comme tabac à priser, tout peut être utilisé, même les tiges.

Le *Connecticut*, *Maryland* et le *Virginia* donnent la plus grosse récolte ; le *Cuba* la plus petite, mais la meilleure.

Les premières variétés donnent à peu près 1,000 livres, et la dernière 500 livres ; mais dans une bonne saison cela peut doubler. Toutes les graines de tabac prise dans la contrée où on la cultive se détériore à la longue, et il est bon de renouveler la graine ; néanmoins si elle trouve une terre favorable elle produira tout autant et d'aussi bonne qualité.

Pour élever de la graine, gardez les plus fortes plantes, enlevez les racines, mais laissez les feuilles jusqu'à la maturité complète de la graine.

De la terre et de sa préparation. — Dans un climat convenable, le tabac peut pousser dans toute terre bien cultivée. Mais qu'appelle-t-on climat convenable ? Quelles sont les limites nord ou sud de la culture du tabac ?

Considérant seulement le côté pratique de la question, nous répondrons que le tabac peut

L'ART DE NE POINT COMPRENDRE



Auguste. — Prête-moi cinq dollars ?
Jean. — De le regrette ; je n'ai pas un son sur moi.
Auguste. — Mais à la maison !
Jean. — A la maison ? Ils sont tous très bien, je te remercie.

pousser aussi haut au nord que le maïs ou blé d'Inde, et aussi au sud que la canne à sucre.

Où le maïs mûrit complètement, le tabac mourra aussi s'il est bien cultivé.

Pour nous, dans l'ouest, et pour toutes les localités qui ne sont pas surchargées de chaleur, l'expérience a prouvé qu'une terre sèche, chaude, riche (glaise ou glaise sableuse) contenant de la chaux est la plus convenable pour le tabac.

Plus le terrain sera sableux à un certain degré, plus le tabac sera bon, et plus la terre sera près de l'argile plus la récolte sera maigre tout en ayant une qualité satisfaisante ; du terrain argileux ne produira pas du tabac convenable pour les cigares ; du terrain argileux, humide et dur n'est jamais convenable pour le tabac.

Le terrain destiné au tabac exige aussi : Protection contre le vent suivie par la nature au moins artificiellement en plantant plusieurs rangées de bois à ramer, comme pour les haricots, à quelques pas de distance.

Ne pas avoir d'eau dormante, ce qu'il est facile d'empêcher en labourant profondément, ce qui force l'eau à s'infiltrer en terre.

Le champ doit être labouré profond de 8" à 12", et labouré complètement jusqu'à ce qu'il soit comme la terre d'un jardin. Il vaut mieux pour cela que le labour ait lieu en automne, ce qui exposera les durs sillons à la gelée ; la terre étant sèche au printemps, hersez complètement, puis labourez et hersez une deuxième et même une troisième fois si c'est nécessaire, roulez et plantez.

Les différents labours doivent naturellement être faits à des intervalles assez éloignés afin de permettre à la terre de se tasser.

(A suivre.)

ÉTABLISSEMENTS RECOMMANDÉS A NOS ABONNÉS PARISIENS

Théâtre des Bouffes Parisiens, (rue Monsigny). — On y applaudira, longtemps encore, l'amusant vaudeville de M. Ernest Dépre : "Flour de Vertu !"

L'heureux auteur s'est, d'ailleurs, procuré le concours — pour l'un de ses meilleurs rôles — de Baron (fils) de Podéon :

C'est assez dire quel fou rire gagne la salle entière quand ce comique irrésistible joue avec l'inénarrable Mily Meyer !

Hôtel de la Concorde, (rue Richemont). — Cet établissement de premier ordre — pour être situé, comme il l'est, dans l'un des plus aristocratiques quartiers de Paris, tout près de l'église de la Madeleine — n'en fera pas moins des conditions fort raisonnables à ceux de nos abonnés, de passage à Paris, qui s'y présenteront — de notre part.

Le Correspondant Parisien du "SAMEDI."

FAUSSE INDICATION



Le voyageur. — Les imbéciles ! Ils me disent que le village est au sud ; et il n'y a pas de sud par ici !

(1) Tous les documents qui ont servi à cette étude nous ont été communiqués par Monsieur J. M. Fortier, fabricant de cigare "Crème de la Crème."